

PC 28707120

WWF, Mountain Wilderness et la LPO contre l'Ecrin Blanc

Nouvel épisode dans le conflit qui oppose les propriétaires des Cimes blanches, à La Rosière, au projet de résidence Ecrin Blanc du groupe Odalys, prévu sur une forêt au hameau des Eucherts.

Après Corinne Lepage, après France nature environnement et l'association Vivre en Tarentaise, c'est maintenant le WWF France, via sa présidente Isabelle Autissier, mais également Mountain Wilderness, la Ligue pour la protection des oiseaux et la conseillère régionale Corinne Morel-Darleux, qui ont fait part de leur opposition à la construction de la résidence touristique.

Ces trois nouvelles associations et l'élue se sont manifestées après la consultation lancée par la préfecture sur la demande de défrichement du site.

Ensemble, ils pointent le fait que ce projet « n'est pas tourné vers le futur », qu'il « ne s'intègre pas dans une vision de transition écologique devenue incontournable » (WWF), que « la fragmentation du milieu naturel résultant de ces projets aura un impact négatif sur la faune et notamment sur les espèces sensibles au dérangement comme le tétras-lyre ou le lièvre variable » (LPO), ou que l'Ecrin Blanc entre en contradiction avec les Régions et les grands acteurs comme France Monta-

gnes qui communiquent en ce moment sur le milieu naturel, sa beauté, ses bienfaits, sa préservation et la place des humains (Mountain Wilderness).

Avec cette pandémie « les modèles touristiques vont très certainement évoluer »

Jean-Claude Virfeu, le président de l'Amicale des copropriétaires des Cimes blanches (ACCB), s'est évidemment félicité de ces soutiens de poids et insiste quant à la nocivité de projet : « Alors que partout ailleurs on sanctuarise la moindre surface boisée, autoriser la destruction d'une forêt, à 1 900 mètres d'altitude, pour y construire une nouvelle résidence au remplissage aléatoire serait un très mauvais signal donné à tous ceux qui luttent pour préserver et protéger notre planète, malmenée de toutes parts. Et puis, en cette dramatique pandémie du coronavirus, les modèles touristiques vont très certainement évoluer vers des pratiques plus rationnelles. La clientèle internationale sur laquelle misent ces projets sera certainement moins présente. »

Quant à la pétition lancée sur le site change.org et baptisée « A La Rosière, stop au béton », elle a rassemblé à ce jour plus de 5 300 signataires.

Julien LEGRAND



En mars dernier, juste avant le confinement, les propriétaires des Cimes blanches avaient manifesté dans la station. Photo DR

Des taux de remplissage qui ne justifient pas un tel projet ?

Jean-Claude Virfeu évoque un autre point en défaveur du projet Ecrin Blanc : le taux de remplissage. Il explique : « En parcourant le bilan de la saison hivernale 2018-2019, on se rend compte que le début de saison a été "boosté" grâce à l'extension du domaine skiable sur le mont Valaisan mais que le taux moyen de remplissage des diverses structures d'accueil a plutôt baissé sur la saison, les lits chauds générés par les résidences de touristes n'étant occupés qu'à 49,2 %, soit 1,5 % de moins que la saison précédente. Quant aux lits froids, ils n'ont été occupés qu'à 15,10 %. Alors à quoi bon s'entêter à vouloir construire de nouvelles résidences ! C'est un non-sens ! »



La forêt qui serait rasée avec, dans la perspective, les toits des Cimes blanches. Photo DR